

LE [Frigo] Numéro 11

Les nouvelles fraîches du pôle Belfort-Montbéliard

DUT Services et Réseaux de Communication IUT Belfort-Montbéliard

Créer son entreprise

Meridian Communication

Projet BD

Découvrez le monde de la BD !

STAR WARS

Tout sur le projet collectif SRC

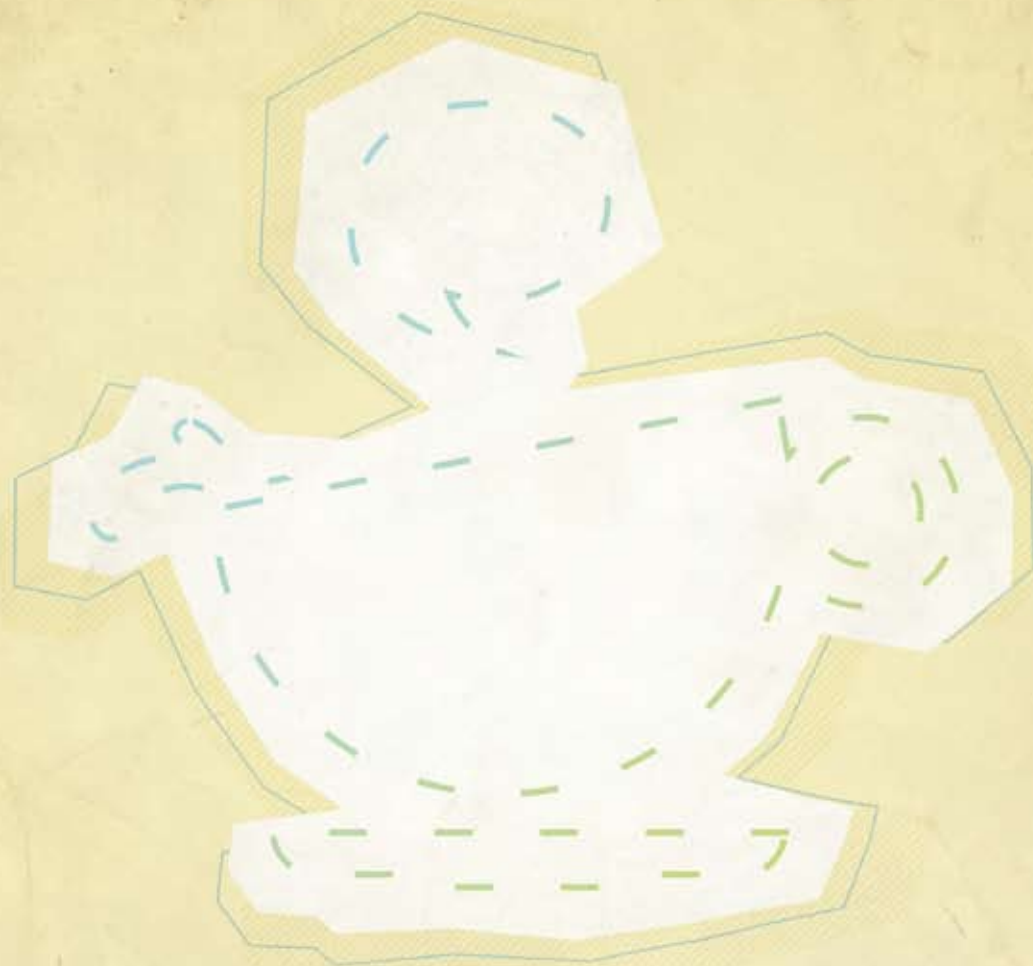


Couverture : projet star wars SRC



Produit le 15 décembre 2008, à consommer avant le 1er février 2009 !

Télécharger le magazine : srcmontbeliard.com/mag



L'HOMME ABSURDE EST CELUI QUI NE CHANGE JAMAIS.

Georges Clemenceau





Directeur de publication :
Philippe Pracht

Comité de rédaction :
Jean-Claude Domenget

Rédacteur en chef :
Jenna Vurpillot
(vurpillot.jenna@gmail.com)

Ont collaboré à ce numéro :
Bastien Allard, Delphine Binet,
Mickael Bloch, Coline Bosa, Mylène
Clerc, Nicolas Davi, Jean-Claude
Domenget, Marc Durand, Arnaud
Duredon, Anthony Faivre, Adrien
Gaspari, Pascale Gil, Stéphanie
Jachimiak, Anne Lassabe, Steeve
Lecomte, Aurélie Maire, Marine
Ménétrier, Barthélémy Monnier,
Marie Pérès, Fanny Plaisance,
Anthony Stifani, Jenna Vurpillot,
Tom Zaoui, Charlotte Ziegler

Maquettistes :
Marine Ménétrier
(marine.menetrier@gmail.com)
Anthony Wittmann - Florent Pagnot
– Aurélie Delcroix

Equipe Bande dessinée :
Florian Dupré, Arnaud Duredon

Equipe de distribution :
Alexandre Pillot, Anthony Stifani

Impression :
Communauté d'Agglomération
du Pays de Montbéliard (CAPM)
8 av Alliés 25200 Montbéliard

Édito

Après un semestre quasiment achevé,
nos braves étudiants ne tiennent plus sur pieds.
Alternant études, fêtes, Frigo et Entrevues...
Nous ne sommes qu'humains, nous n'en pouvons presque plus.

Ce n'est pas pour autant que nous nous relâchons,
poursuivant les efforts, combattant les tensions.
En effet, nous prenons notre travail à coeur
afin d'alimenter votre plus grand bonheur.

C'est ainsi que l'on approche de la fin d'année.
Les réceptions vont être doublement appréciées.
Profitez des vacances, remplissez-vous la panse.
Avant l'annonce des résultats, des récompenses.

Dans le Frigo de ce mois refroidissant,
nous vous concoctons des sujets intéressants.
Les projets étudiants innovants seront mis en valeur,
nous leur souhaitons un avenir prometteur.

Jenna Vurpillot
Rédactrice en chef

Agenda décembre 2008

Lumières de Noël

29 novembre au 24 décembre
Animation - Centre-ville

Emmanuel Bex Trio

Mardi 9 décembre à 20h30
Musique (Jazz) - Palot

«Demaison s'envole !»

François-Xavier Demaison
Jeudi 11 décembre
One-Man Show - Mals

Le rock colle aux grolles

Jeudi 11 au Mercredi 24 décembre
Exposition - Hôtel Sponeck

25 ans des Môles

Vendredi 12 et samedi 13 décembre
Concerts - Atelier des Môles

Le système Ribadier

Mercredi 17 décembre
Théâtre - Mals

Pokemon Crew

Jeudi 18 décembre à 20h30
Danse - Théâtre de l'Allan

Plateau Yellow Bastards

Samedi 27 décembre
Musique - Atelier des Môles

Les riches reprennent confiance

Mardi 06 Janvier
Théâtre - Mals

Vincent Roca

Mardi 13 Janvier à 20h30
Humour - Théâtre de l'Allan

Teatr Licedei - Semianyky

Mardi 13 Janvier
Clown - Mals

Yann Dubost Trio

Vendredi 16 Janvier à 20h30
Musique - Palot

Les Belles-Soeurs

Mardi 20 Janvier
Théâtre - Mals

L'Oiseau rare

Mardi 27 Janvier
Cabaret - Mals



Toujours plus de spectacle(s) !

Friande d'activités culturelles, la ville de Montbéliard consolide l'importance qu'elle accorde à l'art et ses formes d'expression.

La musique a eu droit à son lot de gâteries en cette fin d'année 2008 avec la remise à neuf de l'Atelier des Môles en octobre dernier.

Mais c'est sans compter également sur l'ouverture prochaine de l'Axone : grande salle de spectacle de 5000 places qui devrait ouvrir durant le premier trimestre 2009. Parmi les premiers noms qui circulent : Johnny Hallyday, Claude Barzotti, Scorpions...

Supporters, à vos billets !

En partenariat avec la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard, le club de football du FCSM offre 100 places de football pour chaque match de la saison aux étudiants sur simple présentation de la carte étudiante.

Le « pack étudiants », comme il est ainsi nommé, est disponible pour l'ensemble des matchs de la saison 2008-2009. Se renseigner auprès de la CAPM, 8 avenue des alliés, 25200 MONTBELIARD.

Un mois de lumières

Comme chaque année, les lumières de Noël de Montbéliard ont été reconduites pour tout le mois de décembre. Les illuminations embellissent d'ores et déjà les rues de la ville et les attractions et stands fleurissent dans le centre-ville. L'invitée d'honneur cette année est la Toscane, attendez-vous à des spécialités et produits typiques de l'Italie authentique ! Vous pouvez en profiter tous les jours, de 10h30 à 20h, sans oublier les nocturnes le samedi !

Opération M.I.P.E.

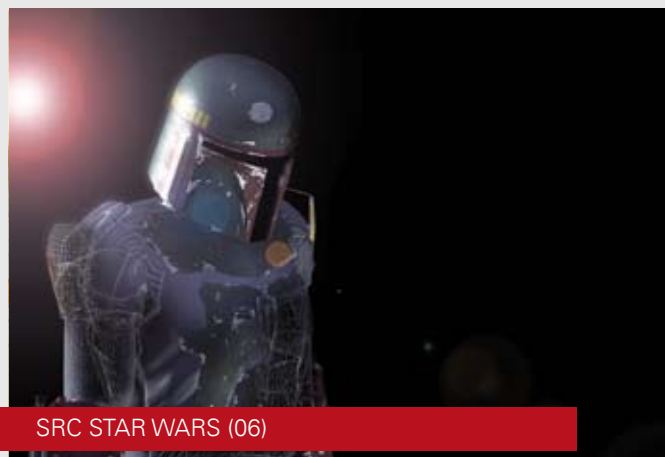
Pour l'achat d'un ordinateur portable équipé du wifi, la CAPM offre un chèque de 100 euros valable une seule fois.

Quelques conditions : présentation de la carte étudiante et d'identité, être inscrit dans une formation d'enseignement supérieur du pays de Montbéliard, et l'ordinateur doit avoir une valeur supérieure à 450euros, facture au nom de l'étudiant. L'ordinateur doit avoir été acheté entre le 1er Juillet et 31 Décembre. Il est nécessaire de prendre rendez-vous avant présentation.

Nicolas Davi



- 03 Editorial et agenda
- 04 Actualité
- 06 SRC Star Wars
Découvrez le 7ème épisode créé par des étudiants de SRC
- 08 Sélection de sites
- 09 Oeil du photographe
- 10 Actualité technologique
- 11 Illustration étudiante
- 12 Tutoriel travail manuel
Les papercrafts
- 13 Signalétique du campus
- 14 Forum recrutement des métiers de l'industrie
- 15 Le tuyau du crous
- 16 L'art russe et soviétique
- 17 Concours Coopilote
- 18 Projet BD
Découvrez les travaux des étudiants de PSM
- 20 Le sport: Le basket
- 21 Billet d'humeur: les soirées étudiantes
- 22 Cinéma
- 23 Musique
- 25 Littéraire
- 26 Jeux videos
- 27 Analyse d'un fait d'actualité
- 28 Reporters sans frontières
- 29 Le lion
- 30 Festival Entrevues
- 31 Interview d'un ancien SRC
- 33 Interview: Cédric Nirousset
- 34 La karaté
- 35 BD



SRC STAR WARS (06)



PROJET BD (18)



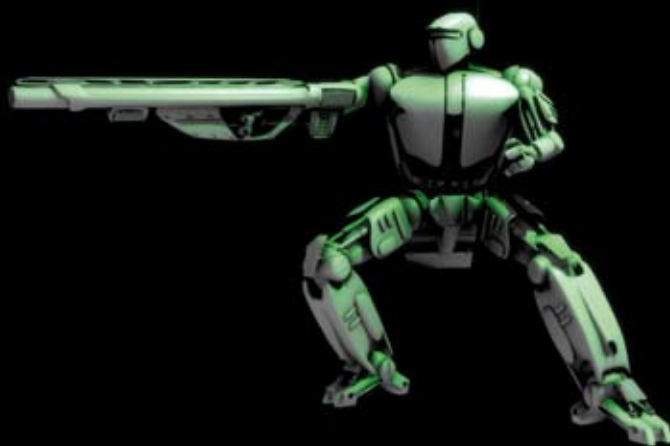
REPORTERS SANS FRONTIERES (28)



A long time ago, in a galaxy far far away...

1977 : saga Star Wars de George Lucas qui a frappé les esprits et pour cause ! Aucune fiction, à ce jour, ne peut prétendre rivaliser avec ce monde si particulier. Le réalisateur a déclaré récemment qu'il n'y aurait pas de suite aux deux trilogies avec leurs six épisodes connus et appréciés pour la plupart d'entre nous.

2008 : des étudiants du département SRC ont « l'honneur » de poursuivre l'oeuvre de George Lucas sous forme de film d'animation 3D. Ce sera L'Armée de l'Ombre, épisode 7.



C'est en effet dans le cadre de projets collectifs SRC 2ème année que cinq étudiants se sont vu attribuer le rôle de continuer cette saga, avec comme objectif la réalisation du premier épisode de la troisième trilogie Star Wars.



Marc Durand en sera le Chef de projet concepteur 3D, alors que Gaëtan... elle sera au montage vidéo et effets spéciaux, Léo Volpéi au développement sonore, Anthony Stifani au graphisme et à la diffusion web et Mylène Clerc enfin à la communication, rédaction.

L'idée, peut-être un peu démesurée, a pris sa source dans l'esprit d'Alain Merucci, ancien étudiant SRC, et commanditaire aujourd'hui du projet. Il donne carte blanche aux étudiants quant au scénario sous réserve de respecter le fil d'Ariane concernant les épisodes précédents tout en y intégrant l'esprit SRC. Pour cela, il a été opté de faire participer quelques professeurs ainsi qu'un panel d'élèves (modélisation et voix). La plupart des concurrents existants relèvent de parodies ou de courts-métrages Star Wars et non d'une suite sérieuse.



Dans la mesure où le point de départ se rattache à du déjà-vu ou entendu, la notoriété devrait éveiller bien évidemment la curiosité. Les nombreux fans seraient certainement intéressés par la manière dont la suite des deux trilogies va être traitée, d'autant qu'elles semblent bel et bien finies à la fin de l'épisode 6 avec la mort de Dark Vador.

Hormis la conception de l'épisode, un site, un blog ainsi qu'une campagne de publicité doivent être mis en oeuvre. La publicité comprendra affiches, flyers, articles et autres supports de communication tels qu'internet, présentation d'un teaser, bande-annonce, avant la diffusion de l'épisode en entier sur divers sites.



Mais avant toute publicité, la réalisation du film d'animation en 3D s'avère indispensable. Ci-après, l'interview des membres du groupe, lesquels s'expriment sur les dessous du nouveau **Star Wars Episode 7: L'Armée de l'Ombre**.

DÉCOUVRIR LE PROJET:

<http://www.dailymotion.com/srrowars/>

Prochainement... le site officiel:
<http://www.starwars-episode7.com>



MARC DURAND - CHEF DE PROJET CONCEPTEUR 3D



Quand as-tu commencé la 3D ? Te sens-tu prêt à réaliser un film d'animation ?

(Perplexe) La motivation m'est venue seul. Ma première expérience date de la première année de bac STI avec la volonté de créer un court métrage. Même si mon objectif n'a pas été atteint, cela m'a permis d'avancer en apprenant. Je crois que je me sens prêt aujourd'hui à relever le défi suite au projet Cyberheroes réalisé en première année (<http://www.cyberheroes.org>).



Quel a été ou quel est le plus de « CyberHeroes » ? En quoi cela va-t-il te permettre de réaliser ce projet 3D ?

CyberHeroes était une phase d'apprentissage comme je l'ai dit. Aujourd'hui, je suis quelque peu mieux informé concernant le domaine de la 3D. Je sais quels moyens donnent le plus d'avantages comme le logiciel Blender, totalement libre de droit et gratuit et qui garantit un avantage de mobilité sur plusieurs plateformes, que nous n'avions pas l'an dernier.

LÉO VOLPÉI - DÉVELOPPEMENT SONORE

Est-il possible de rendre un tel univers crédible par rapport à ce qui a déjà été fait ? Qu'en est-il de la musique ?



Il est possible de réaliser un nouveau scénario sans bousculer ce qui a été bâti, à condition de faire quelques concessions. Dans la mesure où l'histoire a été traitée jusqu'à plus de 137 ans après l'épisode 6, il est impératif de nous placer suffisamment loin dans le temps pour bénéficier d'une plus grande liberté de scénarisation. Le plus important, c'est de rester fidèle à l'esprit StarWars et de ne pas produire quelque chose qui aille à l'encontre de l'univers déjà mis en place.



Pour ce qui est de la musique, composée par John Williams, laquelle fait partie intégrante de cet univers, il y a obligation d'y recourir ; sans quoi le film perdrait une partie de sa magie.

GAËTAN SELLE - MONTAGE VIDÉO ET EFFETS SPÉCIAUX

Nous sommes nombreux à connaître tes courts-métrages au sein de la « selle & co prod », mais as-tu déjà réalisé le montage de films en 3D ? Et si tel était le cas, en quoi serait-ce différent ?



Non...Non. Je n'ai jamais réalisé de films en 3D car je n'ai pas les compétences requises, mais j'ai toujours voulu apprendre et collaborer avec quelqu'un qui s'y connaissait. La différence est que cette fois-ci, je suis dépendant de la 3D. Je dois faire avec les scènes réalisées. De plus, la qualité 3D est meilleure que celle que j'obtiens avec mon caméscope.



Les 6 films de la saga Star Wars possèdent, semble-t-il, des codes particuliers en matière d'effets visuels et de montage, quels sont-ils ?

Tout d'abord, tous les Star Wars commencent de la même manière, le texte déroulant résume le contexte dans lequel l'histoire va se passer. Ensuite, il y a les fameuses transitions, balayages de droite à gauche, ellipses circulaires et fondus enchaînés. C'est le genre d'effets disparus aujourd'hui dans les films, mais qui restent indispensables pour respecter la fidélité de base.

ANTHONY STIFANI - GRAPHISME ET DIFFUSION WEB



En tant que graphiste, pourquoi as-tu choisi de retoucher le logo de Star Wars ?

Le logo star wars est un logo qui ne peut être modifié aisément car il est mythique, si je puis dire. Néanmoins, en tant que graphiste, je me suis permis de le rajeunir en modifiant les couleurs et en plastifiant la texture. Ce logo date de 1977 et en 2008, j'ai pensé qu'il méritait d'être rajeuni.

Comment vas-tu t'y prendre pour que le site soit bien référencé au sein de tant de popularité ?

Le milieu Star Wars est difficile à conquérir. Un travail approfondi devra donc être effectué, que ce soit sur la pertinence de l'écriture, ou sur la technique avec le recours à des outils comme Google analytics, adwords.



Sélection de sites

Pour ce numéro, l'équipe du Frigo vous propose une sélection de sites pour économes. Être à l'affût des bons plans et réaliser des économies n'est pas un luxe de nos jours ! Et Internet peut nous y aider.

Impossible de proposer une sélection de sites avec un tel thème sans parler d'eux ! Vous êtes sûrement nombreux à connaître ce site, que vous le fréquentiez ou non. Avec des milliers d'inscrits et des milliers de bons plans, le site des « Radins » est sûrement la référence en la matière. Outre les bons plans du web et des bons de réductions, vous trouverez sur le site nombre de conseils postés par les membres. Grâce à une communauté solide, radins.com est toujours aux premières loges pour vous conseiller. La communication est son maître-mot, qui propose une newsletter hebdomadaire, un espace membre avec plein d'avantages, un forum dynamique où les inscrits peuvent effectuer du troc et s'échanger des informations utiles.

www.radins.com



www.prix-carburants.gouv.fr



Ces derniers mois, le plus à pâtir fut la flambée des prix du pétrole, et par là même ceux de l'essence. Grâce à ce site, instauré par le ministère de l'économie, vous pourrez accéder aux prix de l'essence dans les différentes stations-essence et grandes surfaces environnantes. Finies les dépenses inutiles. S'il faut parfois faire quelques kilomètres supplémentaires pour payer son essence moins chère, vous le saurez dorénavant. Les prix sont actualisés presque quotidiennement. Comme le souligne le slogan du site, roulez éco !

Les sites remplis de bons de réduction ne manquent pas sur la toile. Toutefois, rares sont ceux qui sont vraiment complets et celui-ci m'a paru attrayant. Adeptes des amulettes en ligne, approchez. Que vous vouliez acheter un T-shirt vu dans le dernier catalogue de Vente Par Correspondance, ou un appareil photo numérique repéré sur le vente d'un grand site d'e-commerce, vous trouverez très probablement la remise adaptée à vos besoins. Promotions, rabais, livraisons gratuites, cadeaux à la réception du colis, à chaque bon son petit plus et à chaque commande une satisfaction pour vous.

www.ma-reduc.com



www.leblogmalin.typepad.fr



Faites abstraction de l'étrange couleur violette de fond de ce blog et concentrez-vous sur son contenu. Ce recueil d'astuces est tenu à jour très régulièrement par deux jeunes femmes auteurs de « Le guide malin pour dépenser moins ». Bonnes affaires en ligne, ventes exceptionnelles, magasins d'usine, salons et événements exceptionnels, rien de vous échappera. Grâce à un rubricage ciblé et efficace, trouvez en un click de souris ce qui vous intéresse.



L'oeil du photographe



Photographies réalisées par Mickael Bloch



Photographie réalisée par Mickael Bloch



Illustrations réalisées par Bastien Allard



ACTUALITÉS TECHNOLOGIQUES

APPLE MODIFIE SA GARDE-ROBE



L'actualité technologique s'est vue remuée ces dernières semaines par l'annonce de Steve Jobs de la sortie des nouveaux MacBook, MacBook Air et MacBook Pro...rien que ça

Si Apple n'a guère de leçon à recevoir, c'est bien dans le domaine du design, et avec la sortie des nouveaux MacBook, c'est encore plus flagrant.



En effet, depuis les iBook, Apple avait conservé un design quasiment similaire pour ses MacBook et sa fameuse façade en plastique blanc.

Désormais les MacBook et les MacBook Pro sont similaires dans le design. A savoir une coque en aluminium et de nouveaux touchpad dit multitouch faisant disparaître le bouton de clic. L'ensemble du pavé tactile est désormais cliquable à la manière du MacBook Air. Apple a également choisi d'introduire un écran LCD (rétro-éclairé) avec un pourtour noir à l'instar des iMac.



Si on voit que la firme à la pomme a fait des progrès sur le design, il en est de même pour la configuration: fini les puces graphiques signées Intel et place aux cartes graphiques Nvidia. Cette avancée permettra entre autre aux utilisateurs des MacBook de pouvoir jouer aux derniers jeux qui souvent réclament de bonnes configurations et notamment de bonnes cartes graphiques.

Niveau prix, ne vous attendez pas à de réelles avancées, mais on observe toutefois des efforts :

-1199 et 1500 euros pour le MacBook

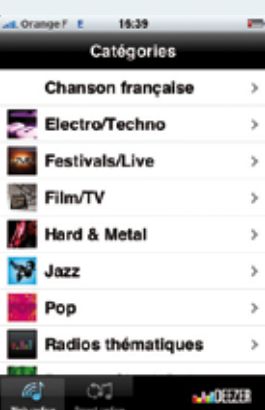
-1799, 2249 et 2499 euros pour le MacBook Pro

-et enfin le MacBook Air à 1699 et 2299 euros, qui lui conserve le même design mais développe comme ses congénères une amélioration dans la carte graphique.

Que les nostalgiques se rassurent, Apple conserve toujours une ancienne version du MacBook avec une magnifique façade blanche en plastique comme on l'aime et est disponible à 950 euros.



L'IPHONE SOUHAITE LA BIENVENUE À DEEZER



Et un point de plus pour Apple qui, après avoir convaincu Adobe de lui fournir un lecteur flash pour l'iPhone, s'empare de la musique en ligne.

C'est donc deezer qui s'introduit sur l'iPhone en proposant les services de Webradios et Smartradios. L'application est gratuite et disponible sur l'App Store depuis le 23 octobre. Nombreux sont les utilisateurs d'iPhone qui désiraient une telle application et accroît le pouvoir du smartphone à la pomme.

WINDOWS 7 DÈS FIN 2008

Avec une pré-béta disponible déjà disponible, Microsoft publiera la bêta 1 de Windows 7 d'ici la mi-décembre pour les développeurs.

Mais ne nous réjouissons pas trop vite, Steve Ballmer, l'actuel PDG de Microsoft a annoncé que la version finale du nouveau Windows serait prévue pour fin 2009 voire, au plus tard, janvier 2010.

Windows s'engage désormais à produire un système d'exploitation rapide, fiable et tournant sur les ordinateurs datant de 2008.

Le nouveau-né de Microsoft devrait faire son entrée sur le marché dès mi-2009 grâce au Eee PC d'Asus qui en serait équipé, ce qui enlève donc tout doute quant à la possibilité de voir un Vista sur l'Eee PC.







Tutoriel travail manuel:

Les papercrafts

Le frigo s'ouvre de plus en plus afin de satisfaire un maximum de lecteurs. C'est pour cela que j'ai choisi pour ce onzième numéro de vous présenter non pas un tutoriel informatique mais un peu de travail manuel. Laissons place à la création!

1.



Imprimez les 3 images. Plus vous prenez une feuille de petite taille, plus il sera difficile d'assembler les éléments. Je vous conseille d'imprimer vos éléments sur une feuille A3.

4.



Assemblez les languettes aux parties du corps de l'orque en suivant ce modèle en prenant soin de respecter les arrondis. Faites de même pour le ventre de l'orque. Au final vous obtiendrez ce résultat.
Répétez ces gestes pour la deuxième face de l'animal.

2.



Armez vous d'un cutter et découpez les éléments des plaquettes.

Les traits bleus sont destinés à être découpés et les pointillés à être pliés. Attention à ne pas vous tromper!

5.



Joignez les deux moitiés du corps de l'orque. Collez les deux ailerons dorsaux ensemble. Nous avons fini la première partie du Papercraft.

6.



Repliez les languettes sur l'intérieur. Collez les deux vagues. Vous obtenez un socle similaire à celui ci

3.



Une fois les éléments découpés, vous obtenez les résultats suivants.

7.



Retournez le socle. Insérez l'orque et fixez le dessus. Notre papercraft est presque fini, il ne reste plus qu'à mettre les deux nageoires latérales. Pliez la nageoire au niveau des pointillés. Collez la sur la tache grise



Des personnages de Final Fantasy en passant par la camaro de transformers ou encore le château ambulant de Miyazaki, vous trouverez une multitude de modèles sur internet afin de les reproduire chez vous.

Rendez vous sur <http://papercraft.blogspot.com/> pour trouver votre bonheur



Bienvenue sur le campus de Montbéliard

Pour faire un bon campus, il faut :

Une Université de Franche-Comté avec les départements d'enseignements de l'UFR STGI (Unité de Formation et de Recherche Sciences, Techniques et Gestion de l'Industrie) et de l'IUT (Institut Universitaire et Technologique) ainsi que les laboratoires de recherche qui y sont rattachés (Chrono-environnement ; Dpt ENISYS - FEMTO ST ; LASELDI ; LIFC ; THEMA), un UTBM accompagné d'un laboratoire LERMPS, un gymnase, un CROUS avec son restaurant universitaire, et une bonne résidence de logements étudiants (disponible depuis cette année sur le campus).

Ajoutez à tout cela, un bâtiment du CDDP (Centre de Documentation Pédagogique Départemental) et NUMERICA.

Hélas pour compléter la recette, il manque néanmoins un ingrédient essentiel : une signalétique claire !



« Le campus nous apparaît tel un **dédale** »

Ces derniers sont actuellement en train de réfléchir à une signalétique appropriée au site. Dans un premier temps, l'IUT et l'UTBM ont commencé à identifier leurs bâtiments et ils seront suivis dès la fin de l'année par l'UFR STGI. Puis, dans un deuxième temps, avec le soutien de la CAPM, une signalétique directionnelle visant à guider le visiteur au milieu des bâtiments sera enfin mise en place.

Tout cela pourrait être réalisé à partir de plans guides sur lesquels apparaîtrait l'ensemble des bâtiments avec vue 3D, ainsi que des plans apposés sur des totems en différents endroits stratégiques du campus.

Tout cela n'étant, pour le moment, qu'au stade de projet, le financement reste donc à préciser, mais ce seront sûrement les composantes avec le soutien de la CAPM qui se chargeront de ces modalités.

Nous espérons néanmoins que ce projet pourra voir le jour assez rapidement, car il est vrai que lorsque l'on cherche à s'y orienter, le campus nous apparaît tel un dédale, même pour nous qui y sommes étudiants.

Entre tous ces bâtiments universitaires de formes architecturales semblables, étudiants ou simples visiteurs se sentent perdus et ont vraiment du mal à s'y repérer. De plus, le totem d'accueil, situé à l'entrée du campus, n'étant pas forcément évident à décrypter et les informations n'étant pas souvent mises à jour, les représentants des composantes présentes sur le site (à savoir : UFR STGI, IUT, UTBM, CROUS, BU) ont alors décidé de constituer un groupe de travail afin notamment d'améliorer cette orientation.

Fanny Plaisance



La MDE à votre écoute

La MDE (maison de l'emploi) organise cette année encore le Forum Recrutement des Métiers de l'Industrie, mais elle est présente toute l'année à Montbéliard.



Des forums pour informer

Voilà bientôt trois ans que la Maison De l'Emploi a ouvert sur le pays de Montbéliard. Elle aide, renseigne et rend service aux personnes se posant des questions sur l'emploi ou se trouvant en difficulté. Elle vous propose de découvrir les opportunités de carrières offertes actuellement par l'industrie.

La Maison de l'Emploi du Pays de Montbéliard organise régulièrement des événements pour informer sur les métiers, les secteurs d'activités, les formations et les emplois.

Cette année encore, la MDE organise le Forum des Métiers de l'Industrie le Vendredi 07 novembre 2008 de 9h à 18h à La Roselière de Montbéliard. Ce forum vise un public très large, d'où l'accroche de cette nouvelle édition : « du CAP à l'ingénieur ». En effet, tout type de personnes est convié à ce forum, qu'il s'agisse de demandeurs d'emploi, de scolaires, d'étudiants, de parents d'élèves en recherche d'informations sur l'orientation de leur enfant, de stagiaires de la formation professionnelle, de salariés souhaitant changer d'orientation professionnelle, d'entreprises...



De nombreuses offres d'emploi sont à pourvoir dans les domaines de l'industrie, la métallurgie, la plasturgie, les services aux entreprises industrielles sur le Nord Franche-Comté (notamment Aire urbaine). Et c'est ce que nous propose la MDE et le Forum Recrutement des Métiers de l'Industrie. Mais aussi un programme d'animations variées : atelier CV, conseils sur la préparation à l'entretien d'embauche, conférences, informations sur les mesures de formation... Ce forum est ouvert à tous et gratuit.

Pour tous ceux qui n'auraient pas pu aller au Forum Recrutement des Métiers de l'Industrie, la MDE est ouverte du lundi après-midi au samedi midi, 10 Avenue De Lattre de Tassigny.

Pour plus d'informations :

Maison de l'Emploi du Pays de Montbéliard

10 Avenue De Lattre de Tassigny
BP 36315
25206 Montbéliard Cedex.
Tél : 03-81-71-04-00.



<http://www.mde-montbeliard.fr>

Delphine Binet



«C'est un oiseau ? C'est un avion ? Non ! C'est LE tuyau du Crous !

Rappelez-vous, le tuyau du Crous s'était imposé comme un symbole aux yeux des habitants de la Résidence René Thom. Vaillant résistant suspendu à 20 mètres du sol, il hante les mémoires depuis son retrait le 15 Septembre 2008....



Mais quoi de pire que de vivre une vie calme et ennuyeuse ? Surtout quand on est étudiant ! Transformer le tuyau en attraction était donc devenu un objectif.

La mise en place d'une guirlande éclairée autour de celui-ci fut le bouquet final. La lumière produite attirait l'attention... Un peu trop... Si bien que l'administration du Crous le vit, mais d'un oeil plus critique.

Mais l'idée était admirable et nombreux ont été les fans présents lors du retrait du tuyau le 15 septembre et pendant sa marche funèbre dans le centre ville.

Toujours est-il que nos courageux étudiants ne se laissent pas abattre et prévoient pour Décembre de ré-installer le tuyau et ses décorations afin de démontrer que Noël passera au Crous... via cet étrange conduit.

Tom Zaoui & Barthélémy Monnier

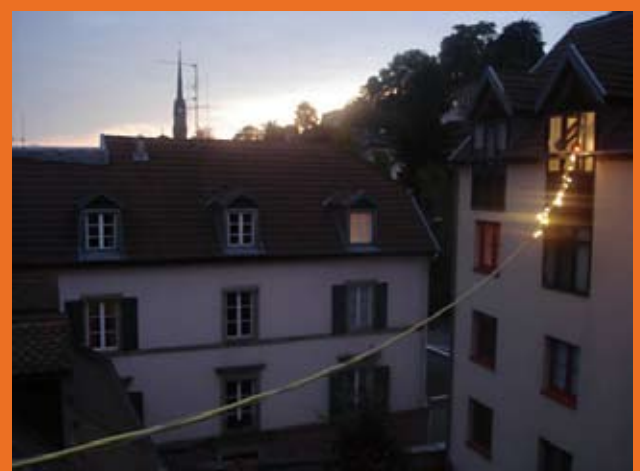
Longtemps admiré, parfois critiqué, le tuyau du Crous est une idée tout droit sortie de l'esprit de trois étudiants de SRC : Tom Zaoui, Ghislain Fayard et Barthélémy Monnier. Tous trois, poussés par l'ennui et désireux d'inscrire leurs noms dans l'histoire, décidèrent de donner vie à ce projet.

Le plan de base était de dresser une ficelle entre les appartements D42 et A39 afin d'échanger divers produits sans solliciter de déplacement humain. Mais bien vite l'idée parut obsolète quand, au moment de l'achat de la ficelle à *Brico Dépôt*, leurs yeux se posèrent sur ce grand tuyau jaune de 25 mètres...

" Et pourquoi ne pas transformer notre idée en outil de communication?! " se dirent-ils tous en coeur à cet instant précis.

C'est ainsi que le projet pris une tournure toute autre : communiquer en parlant dans un tuyau à l'ère de l'internet paraissait tellement grotesque que ça en devenait nécessaire.

Une fois ce dernier accroché, d'un côté à un chéneau risquant de s'écrouler et de l'autre vaguement enroulé autour d'une barrière accessible et visible de tous, il fallait bien admettre que l'installation était bancale, voire dangereuse !





Un siècle d'art russe et soviétique

Une fois de plus la ville de Montbéliard nous a donné l'occasion de nous plonger dans l'histoire en nous offrant une exposition retraçant l'art russe et soviétique de 1880 à 1990. Elle nous a permis de revisiter les courants de cet art.

C'est par une chaude après-midi de fin d'été que nous sommes montés pour la première fois au château. D'abord étonnés, nous avons découvert une vue romantique que nous ne soupçonnions pas. Seulement, une fois à l'intérieur, nos avis artistiques ont divergé.



Quelques rappels historiques:

La doctrine Jdanov imposée dès 1947 comme modèle pour faire face à l'impérialisme américain a su mobiliser toutes les forces pour servir le modèle soviétique. La dictature Stalinienne (censure, KGB, aucune liberté, déportation au Goulag, aucun droit de grève) et sa propagande ont pu permettre l'expansion du modèle soviétique en Europe centrale et orientale en contrôlant la police, l'armée et la désinformation.

Cette puissance issue de la répression et du développement des technologies a été un océan de créativité. Les peintres, affichistes et dessinateurs exposés évoquent en majorité la société telle qu'elle doit être avant de la représenter telle qu'elle est. Même si l'art a été durant la guerre froide au service de cette propagande, il ne se limite pas juste à la facette du Réalisme Soviétique. D'autres courants artistiques étaient représentés : les artistes ambulants des années 1890 qui transposaient les valeurs de l'« âme russe », les avants gardistes des années soixante... Même les courants précurseurs de l'art abstrait, c'est-à-dire le constructivisme et le suprématisme, étaient exposés.

« Aurélien applaudit lorsque Marine s'ennuie »

Aurélien

Cette exposition m'a séduit par la richesse culturelle et politique qu'a connue l'URSS pendant cette période qui s'est terminée il y a peu de temps pour laisser place à l'hégémonie américaine. Ces nations persécutées, privées de liberté, épurées et traînées pas-à-pas dans la misère à cause de cette effroyable course militaire et de cet idéal soviétique n'en sont que plus respectables. La souffrance qu'elles ont subie et leur asservissement laissent à réfléchir. L'art a une fois de plus été détourné à des fins politiques. Or l'art devrait être libre, sans liberté il n'y a pas d'art.

M'intéressant à l'art, j'ai été emballée à l'idée de rédiger un article sur cette exposition. Seulement, une fois sur place, j'ai été plutôt déçue car j'ai trouvé cette dernière relativement impersonnelle. En effet, j'attendais de cette exposition - qui était une collection privée - d'avoir des anecdotes sur les œuvres ou même sur leur acquisition ; cependant j'ai juste eu l'impression de parcourir les grandes lignes de mes cours d'histoire de l'art sans en apprendre beaucoup plus. Toutefois, je dois reconnaître que pouvoir voir des œuvres, pour certaines si connues, a été intéressant.

Marine



Osez et devenez créateur de votre propre entreprise!



Aujourd'hui, la mortalité des jeunes entreprises est forte, c'est pourquoi Coopilote vous offre désormais un service d'accompagnement efficace qui vous permettra de créer votre entreprise dans les meilleures conditions.

Concours Coopilote

Cette année fut la première édition du concours Coopilote «Devenir Entrepreneur» grâce auquel le gagnant a remporté 5 000 euros de dotations.

Pour en savoir plus:
<http://www.coopilote.com>

« La coopérative soutient et épaulé chaque futur entrepreneur tout au long du développement de son entreprise »

Le fonctionnement de la coopérative

Coopilote offre aux futurs entrepreneurs la possibilité de tester concrètement la faisabilité du projet. Pour cela, elle propose un accompagnement approprié et personnalisé à chaque projet. Il faut en effet savoir que créer son entreprise demande certes une grande motivation, mais implique également une maîtrise dans des domaines juridiques et administratifs bien souvent peu maîtrisés. C'est pourquoi Coopilote vous accompagnera en tenant votre comptabilité, et vous apportera le cadre juridique nécessaire. De cette façon, les jeunes créateurs pourront se concentrer sur leur métier tout en cherchant une clientèle.

Comment sont choisis les projets ?

Il n'y a pas de règles ! Les principales contraintes sont d'avoir une bonne connaissance de son métier et avoir à disposition un budget pour la mise en route de son entreprise. En effet, l'une des raisons pour laquelle la sélection des projets est très ouverte, est que la coopérative n'investit pas d'argent mais uniquement du temps.

« Coopilote permet de rompre l'isolement et la solitude du jeune créateur »

Coopilote met l'accent sur l'aspect aussi bien individuel et collectif de leur entreprise. En effet, bien qu'il propose un accompagnement adapté à chaque activité, Coopilote insiste sur la collectivité en mettant en place des systèmes d'ateliers dans lesquels les jeunes créateurs pourront s'échanger des informations et se prêter main forte.

www.pardalis.fr

Le Frigo vous propose l'interview de Jill Dole, graphiste, qui a décidé de créer elle aussi son entreprise en faisant appel à Coopilote.

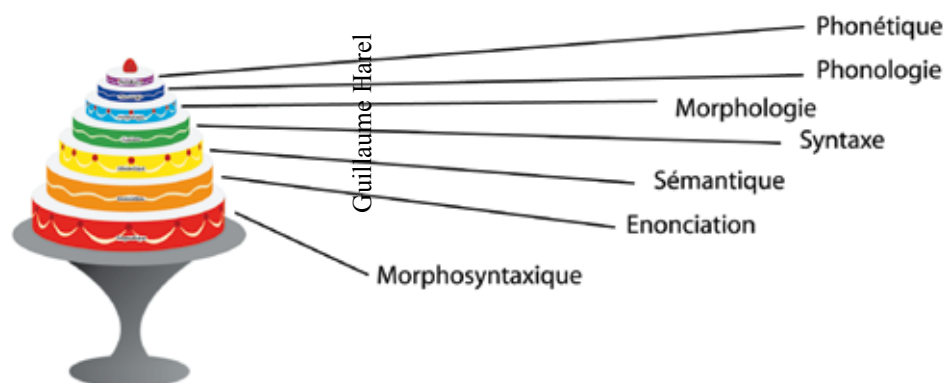
Retrouvez son parcours sur le blog du Frigo:
<http://src-pu-pm.univ-fcomte.fr/blog>





Projet BD PSM

La linguistique c'est pas du gâteau...



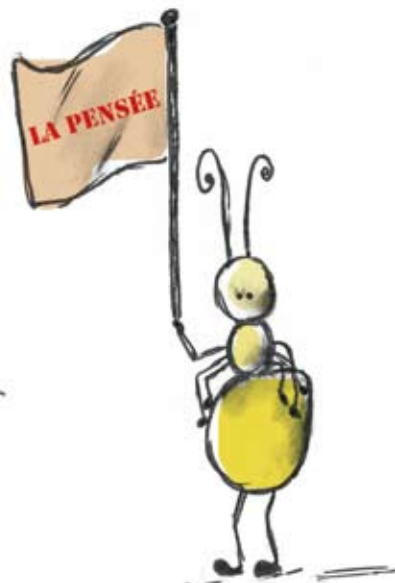
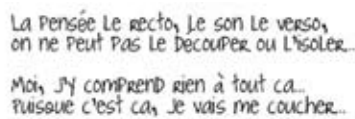
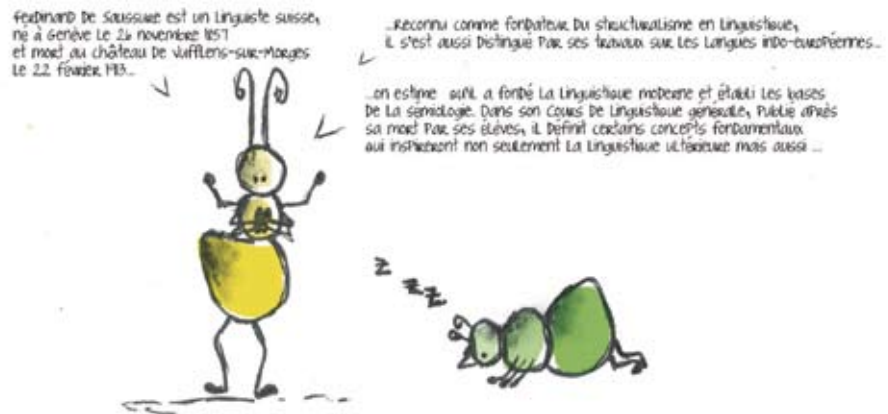
Les fonctions du langage
c'est un autre sujet...



Quelques métaphores Sausuriennes



A vous de retrouver les citations originales !



Noémie Alphe



Maxime Woerly



Une bonne passe pour le Basket-Ball universitaire



Viens taper la balle le mercredi de 19h45 à 21h30! Ca te permet de te détendre et de faire la coupure durant ces laborieuses semaines de cours.

L'Université de Belfort-Montbéliard suggère fortement à nos chers étudiants (c'est à dire toi !) de participer aux sports proposés. Notamment le Basket-Ball qui connaît une effervescence de tous les diables au gymnase des Portes du Jura. Contrairement à l'année dernière où, faute de participant, la séance a vite été remplacée par du badminton. Cette année, la donne était tout autre puisque l'effectif était trop important. Mais avec l'année scolaire faisant son bonhomme de chemin le nombre de joueurs est maintenant idéal. Le mercredi de 19h45 à 21h30, tous les étudiants sont conviés au rendez-vous, en particulier les filles qui pour l'instant tournent le dos au basket (score nul). Amateur ou passionné, en attaque ou en défense, chaque joueur joue à un poste précis et y prend un plaisir phénoménal. Il existe de nombreuses variations et possibilités, mais nous jouons classiquement avec cinq postes : Le pivot avec ses bonnes capacités au rebond et au contre, est généralement le joueur le plus grand et le plus fort. L'ailier fort, similaire au pivot forme avec lui le secteur intérieur, il peut évoluer plus loin du panier. Le petit ailier est un joueur extérieur, agile et rapide qui peut venir aider les in-



térieurs au rebond. L'arrière a un jeu principalement orienté à l'extérieur. Il varie en pénétrant dans la raquette et en tirant à trois points. Quant au meneur chargé de distribuer la balle et d'organiser le jeu en attaque, il doit avoir de bonnes capacités au dribble ainsi qu'une excellente vision du jeu pour pouvoir donner le ballon à ses coéquipiers. Si nous sommes fiers du BBCD (Besançon) qui est revenu cette année en Pro grâce aux Play Off, nous sommes d'autant plus fiers de l'équipe universitaire de Montbéliard qui joue avec talent. Cependant c'est en pleine course que les étudiants de deuxième année vont bientôt se faire intercepter le ballon puisqu'ils doivent partir en stage à partir du mois d'avril. Naturellement nous souhaitons la bienvenue aux «remplaçants».

Comme de nombreux sports populaires, le basket-ball

«Le mercredi de 19h45 à 21h30, tous les étudiants sont conviés au rendez-vous»

possède une exposition culturelle et médiatique très forte. Au cinéma, plusieurs films traitent du basket-ball. Je vous conseille «Les blancs ne savent pas sauter» avec Woody Harrelson et Wesley Snipes, mais aussi «Coach Carter» ou avec réserve une comédie décalée comme «Semi-pro».

Aurélien Maire



Billet d'humeur

Je sors et...

Je sors et je peux faire beaucoup de choses mais tout dépend de l'état d'esprit du moment...

On peut penser en premier : je sors et je fais la fête avec mes potes. On se retrouve tous après une journée bien chargée et on décompresse tous ensemble.
On peut aussi rapidement arriver à : je sors et je bois pour fêter ce temps libre si rare et appréciable. Mais ce n'est pas bien !
Il n'est pas rare non plus de sortir, se retrouver et se dire : « Qu'est ce qu'on fait ? ». Et là tout le monde se regarde mais personne ne répond. Et quelques minutes plus tard, la grande question revient. S'ensuit : « C'est vraiment nul Montbéliard. », « Y'a rien à faire. ». Au final, on ne fait rien de plus mais c'est quand même sympa de ne rien faire à plusieurs. On en garde même de bons souvenirs.
Ou bien quoi de mieux que de sortir pour manger une bonne raclette entre amis ! Ah, quoi de plus agréable qu'un repas partagé entre étudiants ? C'est une activité qui concilie l'utile et l'agréable.
Mais bizarrement, il y a plein d'autres sorties qui ne viennent pas à l'esprit. Je peux aussi sortir pour aller faire mes courses ou les magasins. Je sors tous les matins pour aller à l'IUT. Je sors aussi pour aller chercher mon courrier ou sortir les poubelles...etc. Mais ces derniers aspects sont tout de suite moins intéressants.
En bref, quelle vie passionnante la vie d'étudiant !



Charlotte

Je ne sortais pas et je sors.

L'année dernière était une année pas des plus simples pour tous. En effet, il fallait faire ses preuves pour savoir, d'une part ce que je valais dans le domaine où je me suis orientée ; d'autre part, vis-à-vis des professeurs. Je me suis rendu compte que j'aurais très bien pu faire cela tout en profitant comme les autres étudiants. C'est pourquoi, cette année, je sors. Je profite aussi des soirées étudiantes comme tout le monde. Mais, comme l'alcool, les soirées se consomment avec modération. Il y a un juste milieu à tout, je ne sors que quand je sais que j'arriverai à gérer mon planning. Les soirées étudiantes, ce n'est pas forcément une buverie, c'est aussi des moments partagés entre amis à rester tranquille. Néanmoins, s'il fallait définir en quelques mots ce qu'est une soirée, je dirais que ce sont des moments totalement improvisés.



Jenna

Je sors et il me faut 10 minutes pour retrouver mes clefs.
Je sors et comme d'habitude je suis en retard.
Je sors et en arrivant à l'IUT, comme toujours, plus de place sur le parking.
Je sors et après les cours, on prévoit une petite soirée étudiante, quoi de mieux pour décompresser.
Je sors et crise de nerfs je n'ai plus rien à me mettre. Une armoire pleine, mais rien n'y fait, je n'aime plus rien.
Je sors et je rejoins ma bonne équipe de vainqueurs.
Je sors et j'oublie un moment la pression des cours.
Je sors et je rate mon année à petit feu.
Je sors et pour l'instant je m'en fous.
Je sors et je m'arrange pour ne pas conduire.
Je sors et je l'embrasse.
Je sors et en me levant, je retrouve mes deux acolytes au pied de mon lit.
Je sors et le lendemain, j'accuse le peu d'heures de sommeil.
Je sors et j'ai pris 10 ans : mine ternie, yeux à demi-clos, cheveux ébouriffés.
Je sors et mes soucis resurgissent : exams, stress, boulot !
Je sors et me promets de me couper de toute vie sociale pendant 3 jours.
Je sors et comme d'habitude je suis en retard.
Je sors et voilà ça recommence...



Marine



Cinéma

Burn After Reading

**Sortie :** 10 Décembre 2008

Film américain

Réalisé par : Frères Coen**Avec :** George Clooney,
Brad Pitt, John Malkovich**Genre :** Comédie**Durée :** 1h 35mn

Moins d'un an après *No Country for Old Men*, les frères Coen reviennent avec leur nouveau film : *Burn After Reading*. Porté par un casting de premier choix - Brad Pitt, George Clooney et John Malkovich - le film raconte l'histoire de Osborne Cox, agent à la CIA, qui apprend son licenciement. Poursuivant l'écriture de ses mémoires et oubliant ses problèmes dans l'alcool, sa femme ne tarde pas à le quitter pour Harry Pfarrer, marshall fédéral et homme marié. Cox finit par perdre le disque dur contenant ses mémoires, lequel se retrouve alors dans les mains de Linda et Chad, deux employés de Hardbodies Fitness, un club de remise en forme. Pensant qu'il s'agit de documents secrets, ils vont alors chercher à le vendre dans le but de se payer une opération de chirurgie esthétique. Malheureusement pour eux tout ne va pas se passer exactement comme prévu... Après *O'Brother* et *Intolérable Cruauté*, les frères Coen concluent leur «Trilogie des idiots» comme ils la nomment eux-mêmes. S'appuyant sur un casting prestigieux, le film nous promet un humour pincant avec des personnages atypiques, une bonne comédie en vue.

En Quarantaine

**Sortie :** 31 Décembre 2008

Film américain

Réalisé par : John Erick,
Drew Dowdle**Avec :** J. Carpenter, C. Short,
J. Hernandez**Genre :** Horreur**Durée :** 1h 29mn

Remake du film espagnol *[Rec]* de Paco Plaza et Jaume Balagueró, *En quarantaine* reprend le même scénario: une équipe de journalistes suit une équipe de nuit des pompiers, ils sont appelés dans un immeuble pour secourir une personne blessée. Malheureusement pour eux, ce qui aurait dû être une banale intervention va se transformer en cauchemar. Un virus présent dans l'immeuble rend les personnes qui en sont infectées cannibales, les autorités n'ont pas le choix et décident de mettre l'immeuble en quarantaine. Les occupants vont alors tout faire pour sauver leurs vies, car ils le savent, ils sont désormais seuls. On peut craindre le pire de ce remake à la sauce hollywoodienne, qui copie presque plan par plan l'original. Tout d'abord on se demande quelle est l'utilité de passer derrière le très bon *[Rec]*, dans le meilleur des cas *En quarantaine* ne pourra qu'égaler son modèle, ce qui sera déjà une belle prouesse. Mais on peut émettre des doutes sur l'intention de faire un remake, *[Rec]* a été un succès critique et une réussite au box-office, on peut alors imaginer que *En quarantaine* ne soit qu'une histoire de gros sous, dommage. Préférez-lui *[Rec]*, disponible en DVD et blu-ray, qui reste une valeur sûre.

The Spirit

**Sortie :** 31 Décembre 2008

Film américain

Réalisé par : Franck Miller**Avec :** G. Macht, S. L.
Jackson,
S. Johansson**Genre :** Action, Thriller

Après avoir été co-réalisateur sur les adaptations cinématographiques de ses œuvres, *300* et *Sin City*, Frank Miller revient à la réalisation mais cette fois il est seul maître à bord et s'attaque à un classique de l'univers du comic avec «*The Spirit*». Créé en 1940 par feu Will Eisner, *The Spirit* nous narre les aventures de Denny Colt, détective privé peu connu mais qui est aussi justicier dans la ville de Central City, traquant les criminels avec la bénédiction du commissaire Dolan qui est également son ami. S'appuyant sur un esthétisme proche de *Sin City*, un univers très sombre agrémenté de quelques touches de couleur, ajoutez à cela quelques effets psychédéliques et on ne peut rester insensible au visuel si particulier que Miller nous offre dans chacun de ses films. Pour accompagner cet univers particulier la distribution est aussi au rendez-vous : si Denny Colt est incarné par le méconnu Gabriel Macht, on retrouvera Samuel L. Jackson en vilain de l'histoire, Scarlett Johansson en femme fatale et Eva Mendes en espionne. Même si l'esthétisme séduit toujours autant, on est quand même moins surpris après avoir vu *Sin City*. Reste un film qui sort des sentiers battus au niveau visuel et s'annonce intéressant au niveau de l'histoire. A suivre.

SORTIES
PRÉVUES
POUR
L'HIVER

(3 décembre) *Madagascar 2*, *Le Prix de la loyauté*, (10 décembre) *L'emmerdeur*, *Le Jour où la Terre s'arrêta*, (17 décembre) *Largo Winch*, (24 décembre) *L'Oeil du mal*, *Australia*, (7 janvier) *Twilight*, *Che - 1ère partie : L'Argentin*, *20th Century Boys*, (14 janvier) *Defiance*, *Et après*, (21 janvier) *Yes man*

Adrien Gaspari



Quatre garçons dans le vent !

Brice « J'ai appris la guitare de façon autodidacte. »

Ghislain « Je fais du piano depuis dix ans et de la guitare depuis trois, deux instruments que j'ai appris en autodidacte. J'ai fait du chant au conservatoire et j'étais basse dans la chorale de mon lycée. »

Tom « Je suis guitariste et chanteur et j'suis trop tuerie ! Et en plus, j'écris des chansons vraiment trop géniales ! Ce sera d'ailleurs le titre de la prochaine chanson. »

Benoît « Je suis batteur depuis huit ans et maintenant que j'ai ramené ma batterie au CROUS je peux, avec le plus grand plaisir, casser les pieds à tous mes voisins ! »



Aujourd'hui « introduisons-nous » dans l'univers bien particulier des Tock'art ! Petit groupe Bisontin composé de quatre garçons, de l'IUT SRC de Montbéliard. J'ai eu le plaisir et l'honneur de réaliser leur première interview, qui s'est déroulée, je l'avoue, sans la moindre once de sérieux et avec une énorme dose de bonne humeur ! Laissez-moi vous présenter quatre «zouzous musicaux» qui ne se prennent absolument pas au sérieux !

Les garçons, comment vous est venue l'idée de former ce groupe ?

Ghislain : L'année dernière en com' on devait présenter son voisin, c'est comme ça que j'ai su que Benoît jouait de la batterie. Je lui ai proposé l'idée d'un groupe mais cet idiot, bien que motivé, n'avait pas son instrument sur place. Jusqu'à cette année, le groupe était donc composé de Tom et moi. Benoît a amené en Septembre son engin et également un bon Brice !

D'où vous vient le joyeux nom de Tock'art ?

Tom : Un jour chez Ghislain on regardait le clip d'une fille à moitié à poil avec des mâles qui se frottaient à elle, et là on s'est regardé avec Ghis, et on s'est dit « Voilà une belle bande de toquards ! Toquards... Et si on s'appelait Toquards?! » Et c'est parti de là ! Le nom a donc été choisi à l'unanimité par deux membres sur quatre.

Les tock'art, qu'est-ce que c'est ?

Benoît : Il y a trois voix (Tom, Brice et Ghislain), deux guitares (Tom et Brice), une batterie (moi-même) et un pianiste (Ghislain). Brice et Tom se partagent l'écriture des textes.

Brice : Tock'art c'est aussi une influence de jazz manouche et de variété française.

Tom : Ce qu'il faut surtout retenir, c'est que Tock'art sont des mecs qu'envoient le pâté tellement ils sont tous trop forts. Ce sera d'ailleurs le titre de notre prochaine chanson !

Tom, à quoi penses-tu lorsque tu écris tes textes ?

Tom : Je pense au prochain gros succès que je vais écrire et aux filles nues qui vont avec.

Vos fans l'attendent avec impatience, quand sortira votre premier album ?

Benoît : À la fin de la crise pour qu'on puisse en vendre un paquet !

Où composez-vous vos chansons pour le moment ?

Benoît : On enregistre nos chansons dans l'appartement de Ghislain, chez qui on s'est improvisé un petit studio.

Beaucoup de groupes français écrivent et chantent en anglais, pourquoi pas vous ?

Brice : Parce que c'est pourri ! C'est commercial et ce n'est pas notre but ! Généralement, les francophones qui écrivent en anglais, ça donne des chansons profondes genre « Tonight is the night » ou encore « Life is life ».

Il y a aussi des français qui écrivent en français et qui font de la «merde». Que pensez-vous de ceux-ci ?

Tom : Non, moi je trouve ça prétentieux de se placer au dessus de Cali et BB Brunes... Au fait, c'est ça le titre de notre prochaine chanson !

Pour finir avez-vous des tenues de scène particulières ?

Brice : Totalement nus, seuls nos instruments cachant nos sexes.

Tom : Je vais d'ailleurs devoir me mettre à la contrebasse car la guitare ne suffit plus à cacher le mien. Ce sera d'ailleurs le titre de notre prochaine... Ok, j'arrête.

N'hésitez pas à les écouter :
<http://www.myspace.com/tockart>



Musique

Youtouff !

You Touff est un de ces groupes de jeunes musiciens qui réveillent des villes de personnes âgées endormies à la retraite comme Luxeuil-les-Bains. C'est de cette petite commune du fin fond de la « Haute Patate » que sont originaires les sept oufs et, malgré un talent et une notoriété qui ne cessent de croître, restent fidèles à leurs racines. You Touff, ou quand le reggae rencontre le punk...



L'engagement et la prétention de dénoncer tous ces salauds de politiciens ne sont pas chez You Touff ce qu'ils sont chez d'autres groupes de punk anarchiques (pléonasme ?).

C'est un peu comme ça que le groupe se démarque de la vague nocive de petits « zicos » fils à papa qui apprennent à jeter des cailloux sur des carreaux de mamie en se prétendant révoltés par la société. Les sept mecs font du ska et boivent de la bière, certes, mais chaque musicien du groupe naît de source différente.

Du disco au métal, en passant par le jazz manouche, You Touff se compose de membres qui sortent de groupes aussi différents que complémentaires. Ils se réunissent autour d'un point fondamental : la Musique (et la bière, encore une fois).

Vous me direz, mais comment peuvent-ils désormais jouer une musique aussi festive ? Comment en sont-ils arrivés là ? Eh bien passez une seule soirée avec eux, vous comprendrez assez vite que leur musique se dégage d'un esprit collectif que l'on pourrait qualifier de « cul à l'air », mélangeant humour et rock'n roll, sans se soucier des envieux qui font du grunge parce qu'il croient que c'est ça, le punk d'aujourd'hui.

En tout cas, si j'étais un rédacteur assez bon pour utiliser des métaphores, je comparerais le groupe de ska luxovien à...un truc génial que tout le monde aime ! Aux concerts de You Touff, les gens savent danser, même s'ils se découvrent le talent lors de la soirée. Aux concerts de You Touff, même quand on a 75 ans, on a envie d'aller lever les jambes devant la scène sur « Saute Partout » ou « Albert est méchant ». Aux concerts de You Touff, on perd des kilos et on passe encore « une putain de bonne soirée » qui « déchire grave ». L'éloge de ce groupe de reggae-ska-punk-bière des montagnes qui plagie le nom du célèbre rockband à Bono pourrait se faire sur plusieurs pages, mais nous nous arrêterons sur ces quelques lignes de conclusion, en espérant donner à ceux qui ne connaissent pas l'envie de courir au prochain concert.

Les oufs de You Touff, en plus de faire une musique qui, à l'unanimité, déglingue easy, sont de braves gens qui n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux, en tout cas sur la voie de la tolérance et du respect de chacun, de chaque musicien, et de chaque musique. Ils aiment leur public et en font à chaque fois, l'espace d'une soirée, des potes qu'ils n'oublient pas. Les You Touff sont phénoménaux. Ils nous aiment et on leur doit bien la même chose, alors buvons un coup à leur santé et sautons partout !



N'hésitez pas à les écouter :
<http://profile.myspace.com/youtouff>

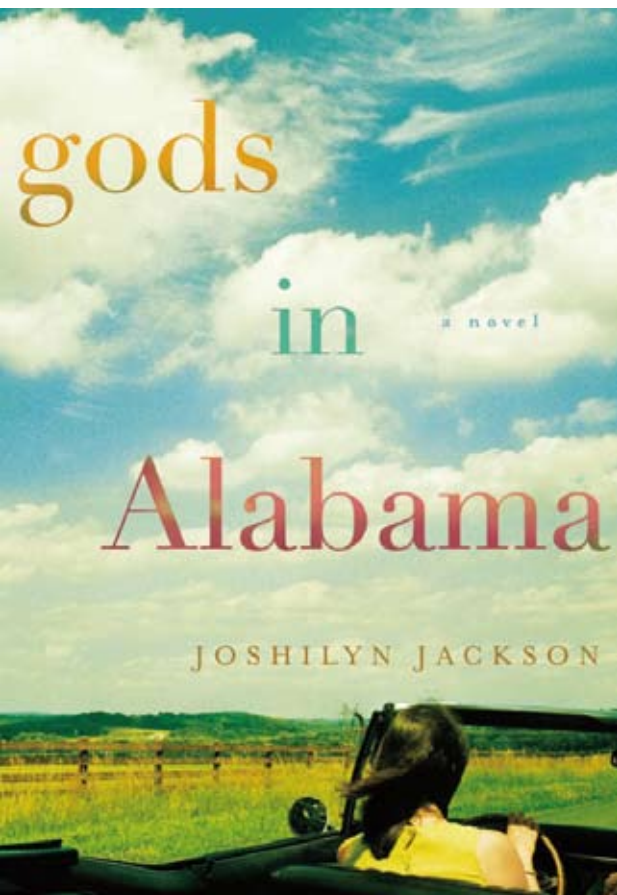
Anthony Faivre



Littérature

Gods in Alabama

447 pages de chef-d'oeuvre



Gauche et simplet, Martin Eden est le marin qui a le plus « galéré » ! Cet ouvrage met en scène une vie, mais aussi des idées et des réflexions: celle du personnage principal, M. Eden; et celles de la culture et de l'intellect.

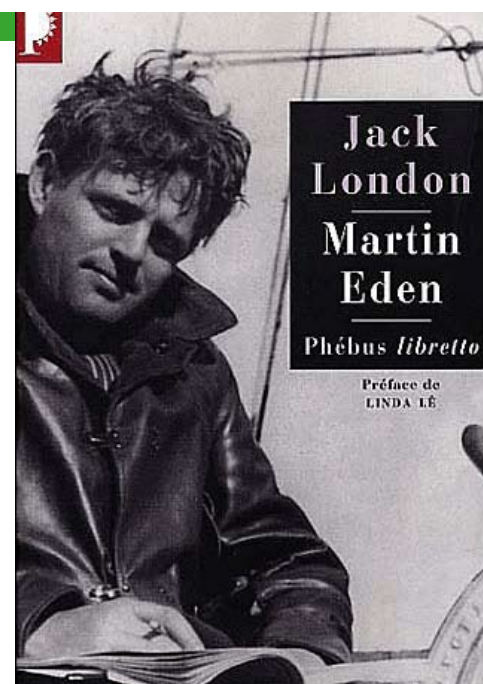
Tout a commencé à la rencontre d'une jeune femme, Ruth; issue d'une famille bourgeoise, intelligente et raffinée. Pour la conquérir, Martin, qui ne connaît rien des livres et de la vie de leurs auteurs, se donne un objectif: celui d'être aussi brillant qu'elle... Cet homme d'une vingtaine d'années, pauvre et simple d'esprit, va alors, par amour pour une femme et pour la poésie, se construire; ou plutôt se reconstruire. Il se met à lire, à s'instruire, à mener une vie à peine moins misérable qu'avant; puis à écrire, puis à partager ses idées et points de vue sur le monde. Au fil des pages, on suit son ascension sociale et intellectuelle: il devient érudit, et en vient même à dépasser le niveau de la famille de sa bien aimée, dépasser le niveau de leurs idées, de leurs dites analyses littéraires et politiques, formatées par une éducation aristocratique et universitaire qui n'a su qu'endoctriner des jugements banals et attendus. Dégoûté par le milieu dans lequel il se retrouve – 'la haute société' – , Martin Eden se rend compte qu'un voyage vers un idéal peut devenir un ticket de retour aux racines et à ce qui nous définit vraiment.

Martin Eden est une des oeuvres que j'ai le plus appréciées. Jack London ne peut qu'être félicité pour cet ouvrage magnifiquement bien écrit et qui fait ressentir toute la puissance de son écriture. Certains seront sûrement rebutés par l'épaisseur du livre, mais je ne peux que vivement vous le recommander!

Gentiment folle

Prenez une jeune fille qui fait des pactes avec Dieu, une famille intolérante et un paysage du sud profond des États-Unis: vous obtenez le premier roman de Joshilyn Jackson. Gods in Alabama raconte les soubresauts de la vie de Lena, jeune fille devenue femme qui, il y a 10 ans, a promis à Dieu et à elle-même de ne plus jamais mentir et de ne plus jamais revenir auprès de sa famille. Serait-ce à cause du meurtre qu'elle a commis il y a 10 ans? .. Étrange et pas toujours facile à comprendre, ce personnage fait preuve d'une forte personnalité et nous fait partager une vie poignante, pleine de tabous et de secrets. Ainsi, au fil des pages, on découvre que tout ce qui semble dérangé et dérangeant chez cette fille trouve son explication, nous amenant même à la comprendre et à compatir avec la meurtrière qu'elle a été... Un personnage hors du commun et une écriture originale pour une histoire qui marque de par ses passages étonnamment osés et décalés, témoignant d'un certain réalisme caustique. À lire donc! [puritains s'abstenir!]

Stéphanie Jachimiak





Guitar Hero World Tour

Ou l'art de pousser la simulation un cran plus loin.

La suite tant attendue du jeu qui a démocratisé la musique virtuelle dans le monde sera disponible le 7 Novembre 2008 !

Guitar Hero World Tour (Ou Guitar Hero 4, pour les intimes) reprend évidemment le principe de ses prédécesseurs, à savoir recréer une chanson mondialement connue avec son instrument en plastique. La nouveauté majeure du soft, c'est qu'il n'y a non plus un seul instrument mais bien 3 ! Nous aurons donc droit à une batterie et un micro en plus de la guitare/basse déjà présente dans GH3. Jusque là, GHWT nous rappelle fortement Rock Band... Mais il pousse le vice encore plus loin.

Commençons par la bonne vieille guitare : les développeurs auraient pu nous resservir froidement celle de GH3, cependant ils ont préféré lui faire subir un petit lifting. Elle dispose maintenant d'un pad tactile sur le manche permettant d'ajouter sa touche personnelle pendant les notes longues et cela ouvre à de nouvelles techniques guitaristiques comme le tapping.



La batterie quant à elle possède des cymbales (Contrairement à celle de Rock Band) et dispose d'un système de pression sensible à la force que l'on donne dans les coups.

A part les instruments, la nouveauté majeure est de pouvoir customiser absolument TOUT. L'éditeur de personnages ressemble à celui des Sims tant il est abouti, tout est modifiable de la corpulence jusqu'à la taille des oreilles.

Il est également possible de modeler ses instruments virtuels à sa guise, de créer un logo pour votre groupe qui sera affiché lors des concerts, ce même logo pourra être dessiné sur vos instruments sous votre pochette d'album etc, etc, etc ! Attendez... J'ai bien dit pochette d'album ? Eh oui, dans Guitar Hero World Tour, il sera possible de créer ses propres morceaux et des les enregistrer dans un album virtuel. Et ce n'est pas seulement esthétique, les pistes que vous créez seront jouables et même téléchargeables par d'autres joueurs.

Niveau bande son, ce ne sont pas moins de 85 titres jouables au final allant des riffs d'anthologie des années 70 jusqu'aux créations les plus actuelles. On retrouvera par exemple Are you gonna go my way de Lenny Kravitz , The joker de Steve Miler et même Sweet home Alabama de Lynyrd Skynyrd. En bref on peut s'attendre à ce que Guitar Hero World Tour soit le mélange tant espéré de tout ce qui a déjà été fait en matière de jeu musical mais en plus poussé. Un must en perspective, on entrevoit déjà les après-midi complets à se prendre pour une star plutôt que de bosser...!



Tom Zaoui



Fait d'actualité

Sorbet Morbide

Dans la série des infanticides, les coups et les strangulations ayant déjà fait leurs preuves, c'est désormais congeler son bébé qui est à la mode.



En effet, de plus en plus on voit ce genre de pratiques s'affirmer en France. En seulement deux ans, nous avons été témoins de quatre affaires de ce type. En 2006, deux bébés avaient été découverts dans le congélateur des époux Courjault, à leur domicile.

En 2007 deux cas d'infanticide par congélation furent recensés: un à Albertville, en Savoie où trois cadavres de nouveau-nés avaient été découverts chez leur mère. Puis un autre à Valognes, dans la Manche où les enquêteurs trouvèrent six petits corps.

Enfin, l'année 2008 a elle aussi eu son lot de bébés congelés grâce à Valérie Le Gall dont la petite fille a été retrouvée dans un sac plastique dans un congélateur à Saint-Nicolas-De-Pelem !

Évidemment je ne tarirai pas d'insultes à l'égard de ces « parents » pires qu'irresponsables mais cela ne nous avancerait pas à grand chose. Demandons-nous plutôt « Mais pourquoi vouloir congeler son enfant ?! »

C'est vrai quoi, la littérature nous a pourtant appris qu'il y a des manières bien plus élégantes de se débarrasser de ses enfants. Si les parents d'Hansel et Gretel ou d' Oliver Twist les avaient flanqués dans un frigo, les contes auraient perdu un peu de leur magie...

Alors quel est l'intérêt de les congeler ? Si ce n'est de pouvoir s'en faire une magnifique statuette pour salon? Je pense que ce qui pousse les gens à faire descendre la température de leurs enfants à moins de zéro, c'est le caractère légal de la chose. En effet, dans aucune notice de congélateur (et j'ai vérifié) on ne trouve « Prière de ne pas mettre de nourrisson au milieu des steaks ». Et puis, si on regarde de plus près, ce ne sont pas les parents les tueurs, mais bien le congélateur !

En bref, la réfrigération est la méthode infanticide parfaite pour les parents qui n'assument pas d'un bout à l'autre. Ils n'assument pas leurs actes, ils n'assument ensuite pas leurs responsabilités pour finir par ne pas assumer la mort même de leur enfant ! Classe non ? Non ? Ah bon...

Tom Zaoui



Une escale dans le Frigo

Tout le monde a déjà entendu parler de l'organisation internationale Reporters Sans Frontières. Les journalistes du monde entier se sont réunis au sein de cette organisation depuis 1985 pour défendre les droits et la liberté de la presse, pour se battre contre la censure et libérer les journalistes emprisonnés. Alexis Poulin en fait partie.

**Pouvez-vous vous présenter ?
Quel est votre rôle dans cette organisation ?**

J'ai étudié en Science politique à Lyon, puis je suis parti à Londres pour 5 ans. J'ai travaillé dans la diplomatie et dans la communication.

Depuis mon arrivée à RSF au mois d'avril, je m'occupe de la coordination du réseau international. C'est à dire que par exemple, pour la campagne des Jeux Olympiques, on s'occupait d'organiser les manifestations dans plusieurs pays, de manière à ce qu'elles se déroulent le même jour pour plus d'impact.

Je m'occupe également des relations presse, des interviews de secrétaires généraux, des communiqués de presse... Aussi lorsqu'un procès est en cours nous suivons les états d'avancement, et mettre la pression sur les autorités peut fonctionner et aboutir à la libération de journalistes emprisonnés.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai choisi ce métier parce que j'avais envie de me battre pour cette cause dans le monde, dans l'intérêt des journalistes, pour défendre les droits.

Ce travail me permet aussi de beaucoup voyager, je travaille dans plusieurs pays cette organisation et internationale.

Pouvez-vous nous donner quelques événements auxquels vous avez participé ?

La libération de Win Tin en Birmanie, un des plus anciens journalistes emprisonnés. Et le premier appel téléphonique avec lui, sur la suite de son combat après sa libération.

Mais aussi, Roza Malgoza, rédactrice en chef de Inguchetia.ru, un site d'opposition en Ingouchie, qui est exilée en France depuis Août et qui a appris l'assassinat de son collègue à nos côtés.

La venue de journaliste Turkmène dont Mme Tadjigul Begmedova, directrice d'une fondation pour les droits de l'homme au Turkménistan.

Et puis, évidemment, la campagne JO 2008, avec la manifestation du 08/08 à Paris, qui a réuni tant de monde et l'organisation de l'opération clandestine de radio libre à Pékin, ou nous étions en liaison avec les membres de RSF à Pékin, à 4h du matin ici à Paris, appelant et prévenant les médias à la dernière minute de cette opération.

Voilà, quelques événements auxquels j'ai pu participer depuis mon arrivée à RSF en Avril dernier.

Propos recueillis par

Coline Bosa



1985. Afghanistan. Il s'appelait Amir Gol qui signifie « Prince des Fleurs », dans un pays meurtri par la guerre



?. Liban.



1985. Afghanistan. Province du Nouristan. Rires et jeu d'imitation du photographe de passage dans un pays en guerre.



Marquer son empreinte sur le Lion 2008

Le FC Sochaux Montbéliard Omnisports Athlétisme a organisé le dimanche 28 septembre 2008, sur route sécurisée et fermée, Le Lion 2008. Comme chaque année, des milliers de personnes ont participé à cet événement et se sont surpassées.



Qu'est ce que le Lion ?

Le Lion est un événement qui a lieu dans les villes de Belfort et Montbéliard. C'est un parcours qui commence dans l'une de ces deux villes et qui se termine dans l'autre.

Trois parcours vous sont proposés lorsque vous décidez d'y participer :

- un semi marathon international course à pied, «Le Lion», qualificatif aux Championnats de France,
- un 10 km international course à pied, qualificatif aux Championnats de France,
- un semi marathon roller, étape de la Coupe de Franche-Comté.

Quel temps ?

Chaque coureur reçoit une puce électronique au départ, en même temps que la remise du dossard. Elle est fixée à la chaussure gauche par un collier fourni par l'organisateur et sera restituée à l'organisateur après passage de la ligne d'arrivée.

Parlons de la performance.

Mieux qu'un temps, une performance. En effet, quel que soit le parcours choisi, c'est avec courage et motivation que des milliers de personnes ont participé et ont franchi la ligne d'arrivée. Peu importe le temps, le principal, c'est d'être arrivé.

Place aux étudiants...

Cette année, les étudiants du campus de Belfort-Montbéliard ont été fortement sollicités à y participer.

Ainsi, à l'arrivée, de belles performances ont été réalisées par certains de nos amis.

Retour sur mon expérience.

Depuis que je suis toute petite, je vais voir chaque année cette manifestation.

Mes parents sont sportifs et ont déjà fait plusieurs semi-marathons, mais aussi quelques marathons. Ils m'ont ainsi montré tous les avantages à faire du sport.

En effet, au-delà d'obtenir une magnifique silhouette, le sport fait ressortir ou nous forge un caractère qui nous permet d'affronter les événements de la vie d'une façon complètement différente.

Tout d'abord, quand on court (ou pratique un autre sport), on se dépense, on se change complètement les idées et on respire. Chose qui nous rend immédiatement plus zen. Ensuite, dans la course principalement, nous sommes seuls face à nous-mêmes, et si on veut s'arrêter, on peut, mais on peut aussi se pousser à aller plus loin, toujours plus loin.

Comme je le disais, j'ai donc été plusieurs fois amenée à voir le Lion et à chaque fois ce qui m'épate, c'est que les gens qui sont à bout de force, les personnes qui mettent le plus longtemps, terminent leur course.

Bien sûr je suis en admiration quand je vois les athlètes qui arrivent en premier avec leurs grandes jambes fines qui allongent leurs foulées, mais je vous assure que quand je vois les personnes avec leurs «poteaux», je suis davantage époustoufflée. Ils ont plus de mérite et tellement de courage.

Je tiens donc à féliciter toutes les personnes qui ont participé à ce semi-marathon, quel que soit leur temps.

Jenna Vurpillot



Festival Entrevues 2008

Du 23 au 30 novembre 2008 a eu lieu à Belfort au Cinéma Pathé Belfort (ancien Cinéma des Quais) la 23ème édition du Festival International du Film de Belfort «Entrevues». L'équipe du Frigo y a participé...



Présentation:

Entrevues, festival international du film de Belfort, a été créé en 1986 par Janine Bazin. Il se consacre à la mise en avant de films dans une compétition internationale. Ce festival remporte un franc succès puisque chaque année, plus d'un millier de films, s'inscrivent et sont visionnés pendant les sélections. Ces dernières sont arrêtées mi-octobre. Le principe de ce festival est de découvrir des futurs talents, des nouvelles inventions, la découverte de nouvelles frontières. Belfort montre une très grande ouverture d'esprit.

Rétrospective:

Entrevues propose de redécouvrir l'histoire du cinéma. Dans ce genre de festival, on ne peut s'empêcher de rappeler au public amateur les dates et les personnages clés qui ont permis d'amener notre cinéma actuel, c'est pourquoi de nombreuses rétrospectives ainsi que des hommages vous sont proposés. Depuis sa naissance, cette manifestation intéresse de plus en plus de monde, ce qui est une grande récompense pour les organisateurs qui fournissent un travail conséquent autour de ce festival.

Public visé:

Ce festival s'ouvre à un public très varié. En effet, tout le monde est le bienvenu : les amateurs, les accros du cinéma mais aussi les professionnels. Dans le cadre d'ateliers pédagogiques, des séances scolaires ont été organisées afin d'intéresser les jeunes au cinéma, leur apporter une culture, une ouverture d'esprit et une créativité. Le festival de Belfort se veut également un lieu de travail et de rencontres pour les professionnels. Ainsi, deux ateliers ont été prévus pour réunir réalisateurs, producteurs, distributeurs, vendeurs, exploitants autour de la thématique « Exposition ou exploitation des films ? ».



La gazette du Festival:

Cette année, ce sont les étudiants du DUT Services et Réseaux de Communication de Montbéliard qui ont pris en charge la rédaction et la mise en page de la gazette journalière du festival «Entrevues».

Notre retour:

La grande difficulté pour nous a été de suivre nos cours, d'enchaîner ces derniers en allant au cinéma et de produire la gazette du jour. En effet, nous sommes habitués avec le journal le Frigo à vous trouver un contenu intéressant, à l'écrire, à le mettre en page et pour finir à vous le distribuer en 2 mois. Grâce à cette expérience, nous avons appris à travailler plus rapidement, plus efficacement. Notre programme était pourtant chargé: nous devions voir des films, interroger les intervenants sur les événements qui ont eu lieu dans la journée, s'informer de l'évolution du festival et ensuite créer un retour plaisant, agréable pour le lecteur. Notre but était de partager notre point de vue avec les personnes qui ont elles aussi vu le film, de tenter celles qui ne l'auraient pas vu et pour finir inciter un maximum de monde à venir partager ces bons moments avec nous. Nous espérons avoir relevé ce défi et avoir satisfait au maximum nos lecteurs.

Jenna Vurpillot



MERIDIAN COMMUNICATION: la réussite d'un ancien SRC

Depuis 3 années, Jean Charles DEMORE a ouvert sa propre agence de multimédia parisienne en collaboration avec un ami. Il m'a fait part de son expérience dans le travail en agence mais aussi dans la création d'une entreprise dans le domaine, la sienne.



Vous avez ouvert votre propre boîte de multimédia, quelles en ont été les étapes ?

Tout remonte à 2003 avec le stage de deuxième année de l'IUP, que j'ai fait à Paris, dans une agence de communication événementielle. J'étais avec une autre personne de l'IUP, Guillaume ROBERT. Nous avons développé le pôle multimédia de l'agence en étant responsables des projets pour de grandes marques comme Coca, Sony, Airbus etc... En plus d'être devenus très bons potes, nous étions très complémentaires dans notre travail. L'agence nous a très vite proposé un contrat que j'ai accepté mais pas lui... il a préféré finir l'IUP. J'ai alors beaucoup appris dans le relationnel client, la gestion de projet et la gestion d'équipe.



Au bout de 3 ans, j'étais devenu responsable du pôle, je gérais 8 personnes. L'investissement personnel était énorme pour un salaire qui ne suivait pas vraiment. A ce moment là, Guillaume avait fini ses études.... on a donc décidé de monter cette structure. Au début ce n'était pas évident de trouver des contrats suffisants, on a donc gardé nos jobs respectifs en parallèle pendant un temps.

Comment vous êtes vous rendu compte que vous aviez les capacités à créer votre propre agence ?

C'était surtout une question d'envie et de motivation. Après, seul, je pense que je ne l'aurais pas fait, mais avec Guillaume, nous avions les mêmes perspectives, la même motivation, et nous sommes vraiment très complémentaires dans notre travail, ce qui est très rassurant.

Est-ce très compliqué de créer une entreprise ?

Au niveau administratif et créatif car il faut aussi trouver une identité qui lui est propre et une bonne équipe. L'équipe était déjà trouvée, donc sur ce point c'était fait. Niveau administratif, c'est déjà plus compliqué. Il faut bien réfléchir aux statuts, au capital etc. Il est vrai que l'on peut monter une structure avec 1€, mais niveau crédibilité, c'est pas top. Et je dois dire que toutes les paperasses administratives, c'est pas mon fort...j'aurais dû être un peu plus attentif pendant les cours de M. Viezzi, je crois....nan sans déconner, pour tout l'administratif, on a préféré faire appel à un expert et nous focaliser sur le développement. Pour ce qui est de l'identité, je t'avoue qu'on se cherche encore. Une graphiste travaille actuellement sur tout ça.

Votre entreprise est-elle spécialisée dans un domaine particulier ?

Notre premier projet a été la réalisation d'un site pour une agence immobilière. Nous avons vu avec quoi les agences travaillaient et avons vite vu que l'on pouvait faire quelque chose de mieux et plus pratique pour eux. Nous voulions donc nous spécialiser dans ce domaine, mais nous n'avions aucun contact dans cette branche. Aujourd'hui, nous travaillons dans tous les domaines que ce soit le milieu bancaire, le site événementiel pour une marque d'alcool. Nous nous sommes simplement spécialisés dans notre activité, c'est à dire l'intégration et le développement spécifique. Nous ne faisons même pas de graphisme ou très peu, nous briefons les pôles graphiques des agences pour qui nous travaillons. Les agences comptent aussi beaucoup sur nos conseils dans la phase de conception comme dans la phase de réalisation. Nous avons également beaucoup travaillé sur la mise aux normes W3C des sites qui sont faussement vues comme des contraintes. L'accessibilité devient une vraie demande chez nos clients et donc un vrai plus dans notre réponse.



Vous travaillez en relation avec des agences de communication, pourquoi ?

C'est une question stratégique. Tout d'abord, nous avons un carnet d'adresses dans ce domaine, et ensuite il est plus facile de fidéliser une agence qui a des demandes récurrentes qu'un particulier.

Où en êtes vous aujourd'hui ? L'agence a-t-elle déjà évolué ?

Oh oui nous avons bien évolué, déjà dans notre manière de travailler, dans notre organisation... Au début nous étions les petits jeunes qui devaient faire leurs preuves. Nous avons développé de forts partenariats avec des agences, ce qui nous a permis d'atteindre nos objectifs annuels avant l'heure. Nous commençons déjà à prévoir 2009 avec même la venue d'un stagiaire (*avis aux amateurs*).

«Eux démarchent, et nous, nous conseillons, concevons et réalisons les projets.»

Comment se sont passés les débuts ?

Les six premiers mois, on s'est un peu cherché : doit-on se spécialiser dans un domaine comme l'immobilier ? etc... Ensuite je suis parti un an à l'étranger pour apprendre autre chose, c'est donc mon associé qui a géré...

«Désormais, on a un vrai capital confiance, nos clients reconnaissent notre expertise.»

On a appris à travailler à 10 000 km de distance avec 9h de décalage, et pourtant on a géré de très beaux projets comme des galères où Guillaume me réveillait en plein milieu de la nuit pour répondre à des urgences clients. Je suis revenu en France en mai dernier, et c'est beaucoup plus pratique et plus cohérent aux yeux de nos clients. La société existe donc depuis 3 ans, mais on peut dire que nous sommes vraiment efficaces depuis un an et demi, et force est d'avouer que ça se passe très bien, un client nous a même déjà proposé de nous racheter.



Quels sont vos projets futurs pour l'évolution de l'entreprise ?

Comme toute entreprise, l'objectif est de se renforcer, d'agrandir notre clientèle et au besoin d'agrandir notre équipe. Pour le moment, nous ne sommes que deux, donc nous avons plusieurs casquettes chacun.

Comment se déroulent l'élaboration et la création d'un projet dans une entreprise comme la vôtre ?

Il y a plusieurs cas de figure. Un client nous donne ses objectifs et impératifs. Nous apportons notre expertise et notre rôle de conseil dans la conception et aussi un devis. Si celui-ci est validé, nous commençons l'intégration et le développement. Sinon une agence de communication nous appelle pour de l'exécutif, c'est-à-dire développer un site qui a déjà été vendu, ce qui arrive de moins en moins. Les agences font appel de



plus en plus à nos services en amont, lors de l'élaboration de leur réponse pour la compétition. Dans ces compétitions, la communication sur internet est souvent un plus, et c'est l'agence la plus pertinente dans tous les domaines qui sera choisie.

Dans le contexte actuel où les espaces de pub TV vont se faire de plus en plus rares, la communication sur le web devient un vrai positionnement pour les marques.

Quel a été votre parcours scolaire et professionnel avant d'en arriver là ?

J'ai fait un BAC S, deux fois car je me suis vu refuser dans les différents SRC auxquels j'avais postulé (merci M. Viezzi !!). Après, je suis allé directement en 2ème année à l'IUP PSM.... où je me suis arrêté là. J'ai privilégié l'expérience en agence plutôt que le diplôme.

Quelles capacités, qualités, jugez-vous nécessaires dans votre métier ?

Il faut déjà avoir un bon sens du relationnel car les relations clients sont très importantes et le bouche à oreille marche très vite dans des villes comme Paris. Après, il ne faut pas avoir peur de s'investir personnellement, on ne connaît pas les 35h. Pour finir, résister à la pression que savent nous mettre les agences et les clients. Au-delà de tout ça, il faut savoir vendre son travail et bien estimer le temps de création, sinon c'est le clash assuré. Si j'ai un reproche à faire à SRC, c'est sur le fait de savoir chiffrer son travail, jamais on ne nous appris combien vendre une prestation, quel était le marché, c'est le plus dur au début.

Charlotte Ziegler



Interview Cédric Nirousset



Présente toi rapidement. Quel est ton parcours ?

Je me nomme Cédric Nirousset, j'ai 22 ans. Après un bac scientifique passé à Besançon, je suis parti en SRC où, avec un profil de développeur, j'ai passé mes 2 années à apprendre de nouveaux langages de programmation et des techniques de modélisation dans une bonne ambiance (nostalgie...), pour finir en 2006 major de promo, « sans faire exprès ». Puis j'ai continué à l'UTBM, en école d'ingénieur informatique. Le programme est plus orienté informatique avec des langages de programmation plus lourds. Cela m'intéresse un peu moins, mais j'y apprend beaucoup de techniques que je peux réutiliser pour le web.

Cédric Nirousset

+33 (0)6 88 76 35 71 (FR)

cedric@nyrodev.com

<http://www.nyrodev.com>

<http://www.nyrodev.info>

Je suis aussi développeur indépendant depuis bientôt 5 ans, travaillant principalement avec des entreprises de Besançon pour réaliser leurs travaux de programmation PHP, puis plus récemment une entreprise de Bresse.

Pourquoi as-tu fait un stage à l'étranger ? Pourquoi avoir choisi les Etats-Unis ?

Dans le cursus normal à l'UTBM, il y a un stage de 6 mois à effectuer après 1 an d'étude. Mais pour obtenir mon diplôme d'ingénieur, je dois avoir un certain niveau en anglais, le niveau 3 dans cette école, avec un score supérieur à 750 au TOEIC. Or, j'avais raté le niveau 2 au premier semestre. J'étais vraiment très mauvais en anglais, les cours scolaires n'ayant jamais réussi à réellement m'intéresser et me donner l'envie d'apprendre. C'est donc pour ça que j'ai voulu partir dans un pays anglophone. La destination m'importait peu. J'ai envoyé des demandes par email en Angleterre, Australie et aux Etats-Unis. Les seules réponses positives que j'ai eues ont été aux US, dont celle de Fluidesign à Los Angeles. Après quelques échanges d'emails pour me demander quelques uns de mes codes source et pour déterminer les modalités de stage, c'était réglé. A moi de faire signer les papiers à mon école et de m'occuper du VISA.

Le VISA pour les USA est très long à obtenir, il faut s'y prendre au minimum 2 mois à l'avance, 3 pour être sûr. J'étais un peu juste et j'ai eu mon VISA moins d'une semaine avant de partir... Me voilà donc parti pour 6 mois à Los Angeles, tout seul, parlant très mal l'anglais. Plus tard, l'entreprise m'a proposé de rester plus longtemps. Comme c'était possible avec mon école, je suis resté 6 mois de plus dans leur entreprise, toujours avec le statut de stagiaire.

Que tires-tu de cette expérience ?

Tout d'abord, j'ai beaucoup appris dans les technologies JavaScript et AJAX, avec l'utilisation de bibliothèques comme Prototype ou jQuery.

J'ai aussi travaillé avec des frameworks PHP comme Symfony ou CakePHP, qui proposent une autre approche de la programmation PHP, plus structurée et plus intéressante. Mais bien au delà de l'expérience professionnelle, c'est surtout l'expérience humaine qui m'a beaucoup apporté.

D'abord pour la langue. Au début, je comprenais très mal mes collègues, étant obligé de leur demander de répéter plusieurs fois, ou même d'écrire ! Mais au fil du temps, l'apprentissage de la langue s'est fait naturellement. Et mes collègues étaient tout à fait conscients de ça et m'aidaient beaucoup.

Puis, la découverte d'une nouvelle culture et d'un nouveau pays est un énorme apport. Je suis parti avec aucun a priori. Mais tous ceux qu'on peut avoir en France sont tombés un à un. Les Américains sont sympas, accueillants. Los Angeles est aussi connue pour sa grande communauté hispanique. J'ai vécu en collocation avec 3 mexicains avec qui j'ai pu voir un autre aspect de la culture américaine : la multiplicité des cultures au sein d'un même pays. Dernier point, la nourriture. Il n'existe pas de mets américains en réalité.

N'oubliez pas que le Hamburger vient d'Hamburg, et que les frites sont appelées «French fries» ! Et pour finir, j'ai parcouru aussi beaucoup l'ouest américain : Grand Canyon, San Francisco, Hollywood, Malibu, Death Valley, Las Vegas.

Un conseil pour les étudiants futurs stagiaires ?

Partez, découvrez, n'ayez pas peur ! Ne pensez pas que la distance ou la culture soient des barrières. Considérez plutôt ça comme un moteur, quelque chose qui vous motive et vous pousse à partir, à rencontrer de nouvelles personnes, à découvrir de nouveaux horizons. J'étais il y a 2 ans réticent au discours des enseignants qui nous disaient que partir à l'étranger, ça ouvre l'esprit et les possibilités pour plus tard. C'est difficile à décrire ce que, socialement et culturellement, ce séjour aux Etats-Unis m'a apporté, mais ma vision du travail et des relations avec les autres ont totalement changé. Pour résumer : partez, vivez, découvrez et épanouissez-vous !

Delphine Binet



Une jeune fille, Une passion, Une vie

L'espace de deux journées, Voujeaucourt s'est transformé en capitale mondiale du karaté les vendredi 10 et samedi 11 octobre à l'Arcopolis Parc. Nous avons fait la rencontre de Deborah Bloch, 17 ans, jeune championne au palmarès déjà époustouflant. Place à cette petite surdouée des tatamis !



Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Deborah, j'ai 17 ans, je vis à Besançon et je suis scolarisée au lycée St Jean en sport étude. Je pratique le karaté depuis 10 ans. J'ai commencé à l'âge de 7 ans au club de « l'IKS » à Besançon. Je suis également arbitre dans ma région. Depuis que j'ai ma ceinture noire, j'ai commencé les entraînements des plus jeunes, ce qui est un réel plaisir pour moi. J'ai comme projet de passer mon DIF (diplôme d'instructeur fédéral). Je suis également réserviste à l'armée.

Parle-nous des championnats qui se sont déroulés à Voujeaucourt.

La compétition s'est déroulée sur 2 jours, plus une journée consacrée à l'arrivée d'une partie des nations et des inscriptions. Il y avait plus de 45 pays présents, soit environ 850 compétiteurs.

Le vendredi matin a eu lieu la compétition des kata individuels, où 3 franc-comtois ont été sacrés champions du monde. Puis ont suivi les épreuves kata équipe masculin, féminin et mixte. Le vendredi après-midi a eu lieu la compétition kumité (combat) en individuel, et le samedi matin a eu lieu la compétition kumité équipe masculin, féminin, et mixte, le tout avec pas mal de podiums français.

La compétition s'est clôturée par un gala, suivi d'une soirée. La compétition s'est très bien déroulée, toutes les nations étaient ravies de l'organisation faite par M. Marc Lorge. Un bilan donc très positif pour la France, terminant 2ème nation mondiale derrière la Roumanie.

Qu'est-ce qui t'a poussée à pratiquer le karaté ?

C'est mon père qui m'a poussée à pratiquer le karaté. Mon grand frère Michael avait fait du karaté pendant 6 ans, mais a arrêté 1 an auparavant. Mon père voulait que je fasse du karaté pour apprendre à me défendre, mais étant jeune, je ne savais pas trop ce qu'était le karaté, et pour moi c'était comme de la danse. Mais à force de chercher, je ne trouvais rien et je me suis dit, pourquoi pas le karaté ? Dès mon 1er essai,

ça m'a beaucoup plu, et me voici maintenant, donc je peux dire « merci papa » (rires).

Parle-nous de ton palmarès sportif.

Je pratique la compétition depuis maintenant 9 ans, et c'est vraiment quelque chose que j'aime, les sensations de la compétition, vouloir être la meilleure. En 2006, je gagne la coupe de France zone nord. En 2007, au championnat du monde « jka » qui se déroule en Moldavie, je finis 3ème en individuel, et 2ème en équipe. En 2008, je suis 5ème à la coupe de France zone nord, 2ème à la coupe internationale «Alain LeHetet», et mon dernier résultat est donc 2ème au championnat du monde « jka » en individuel, 2ème en équipe mixte, et 3ème en équipe fille ; cette compétition se déroulait à Voujeaucourt.

Qu'est-ce que t'a apporté le karaté ?

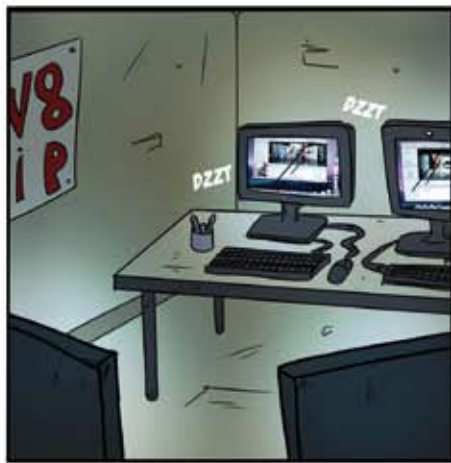
Cela m'a apporté une plus grande confiance en moi, la maîtrise de moi-même, et de l'assurance dans la vie. C'est avant tout un sport de respect, comme tous les arts martiaux, il faut toujours avoir le respect de soi-même et de son prochain. Le karaté crée des liens très forts entre tous les karatékas. Je connais beaucoup de monde dans la région, et quand je vais en compétition, c'est un réel plaisir de retrouver tous mes amis.

Comment arrives-tu à associer cette passion avec les études ?

C'est vrai que ça n'est pas facile d'associer les deux, mais j'ai la chance d'être dans un très bon lycée, en sport étude, et donc j'ai plus de facilités à gérer tout cela. Quand je suis absente pour des compétitions, les professeurs et l'administration sont très compréhensifs, les professeurs m'aident à rattraper les cours manqués, même si c'est assez compliqué quand je dois louper presque une semaine pour les grandes compétitions comme les championnats du monde.

Comment envisages-tu ton avenir ?

Je n'envisage pas de faire du karaté mon métier, on vit rarement d'un sport, et ça n'est pas stable, il suffit de se blesser ou d'avoir d'autres soucis de santé pour ne plus pouvoir pratiquer. Comme je l'ai dit précédemment, j'ai pour projet d'entraîner, mais à côté de ma vie professionnelle. Plus tard, j'ai comme projet de m'occuper des enfants atteints par des maladies rares. J'aime beaucoup les enfants, et ce sujet me touche particulièrement. Il y a un mois, j'ai participé aux virades de l'espoir où nous avons fait une démonstration. presque une semaine pour les grandes compétitions comme les championnats du monde. Cela fait 4 ans que je suis en sport étude, et ça se passe assez bien.



Reporters sans frontières



100 photos de Reza

POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

9,90 € / 16 CHF / 14 US \$ / 14 \$ CAN / 7,99 £